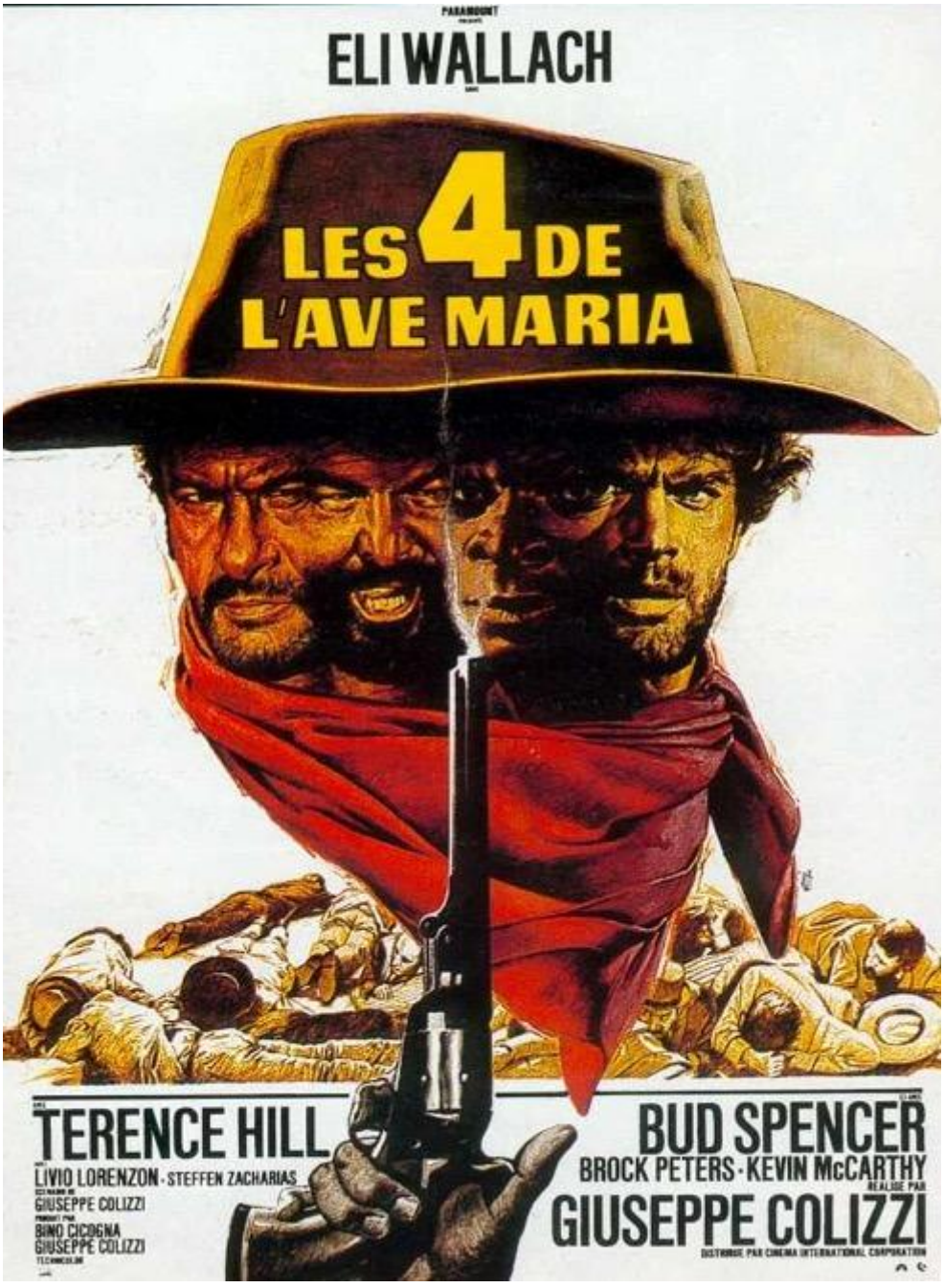
Les Quatre de l'Ave Maria de Giuseppe Colizzi (avec Eli Wallach, Terence Hill, Brock Peters, Kevin McCarthy, Bud Spencer, Livio Lorenzon, Steffen Zacharias, Tiffany Hoyveld, Armando Bandini, Remo Capitani, Federico Boido…) 1968



Genre : western all'italiana

Scénar : *Hutch* et *Cat* sont de retour un an après et ils ne sont toujours pas changés, ni lavés. Avec en poche l'argent d'un train attaqué sur leur route, les voilà chevauchant avec à leurs basques le malin *Cacopoulos*, qui fait ouvrir sa cellule par la banque lésée et finit par dévaliser le duo. Ce qui constitue une légère erreur quand

on connaît le caractère rancunier des messieurs. Ces andouilles trouvent le temps de jouer les justiciers pendant que *Cacopoulos* court après la vengeance en claquant leur pèze, c'est du propre !

Déjà plus axé comédie que le précédent (voir Dieu pardonne, moi pas de Giuseppe Collizzi (avec Terence Hill, Bud Spencer...) 1967), *Les Quatre de l'Ave Maria* se caractérise par une musique bien plus cartoon, des scènes comiques plus nombreuses et une première série de bagarres homériques. Mais attention toutefois, il s'y trouve un peu trop de flingues pour une comédie, c'est plutôt un western marrant dans la lignée du *Bon, la brute et le truand*, évidemment version bis, avec en plus un **Eli Wallach** très bon qui n'a pas cette fois de *Blondin* pour tirer sur la corde, mais un duo de despérados inénarrable. **Bud Spencer** bâille comme l'ours au sortir de l'hibernation avant chaque torgnole tandis que **Terence Hill** charme et virevolte comme il se doit.

On rencontre évidemment quelques-uns des plus beaux dentiers du cinéma, quelques sales gueules connues (dont le vétéran **Kevin McCarthy** de *L'Invasion des profanateurs de sépultures* de **Don Siegel** !) mais aussi **Brock Peters**, un des rares noirs croisés dans un western italien de la vague Sixties. Rayon gadget, on retiendra le « pulvérisateur » et la devise qui va avec : « quand le coup part, il vaut mieux se trouver exactement derrière » !

Malgré quelques enchaînements louches, *Les Quatre de l'Ave Maria* s'avère très chouette en définitive, beaucoup d'humour et d'action à l'italienne dans ce film bizarrement méconnu vu le casting. Ah et sinon, la morale annonce un peu *Il était une fois la révolution* de **Sergio Leone** : la révolution n'amène que de nouvelles ordures au pouvoir. Et toc.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.